

Will Canada still exist as a country at the end of this decade, or will it have been broken up by the tensions of our past and recent history? Will we continue to build our future together as Canadians, or will we give in to the siren song of regional isolationism?

In every part of Canada there are forces which are driving us apart rather than bringing us together. Canada's tradition is one of sharing, but in every region this principle is under assault. In the Atlantic, disadvantaged for so long, the promise of new resource riches has already led to squabbles about their future distribution. In Central Canada there are some who fear that the economic strength of this region is somehow slipping away, and this in turn has led to envy and bitterness. In the West, many believe that their problems are ignored, their voices are unheard, and their contribution is unrecognized.

To all these forces of discontent my Government has one clear response. Canada will endure, grow and prosper. The men and women of this country have always realized that their participation in a society that spans the northern half of North America is infinitely more exciting and enriching than confining themselves in any one province or one region. The renewed federalism, to which my Government makes a fundamental and all-embracing commitment, will not only strengthen individual and collective rights and freedoms, it will also ensure that Canada remains:

—a strong country, with first claim on the loyalty of all its citizens;

—a country that regards diversity as an asset, not a liability;

—a country whose people share their wealth first with those who need it most;

—a country that encourages initiative, welcomes daring, and promotes enterprise;

—a country which opens its eyes, its mind, and its heart to the larger community of nations, refusing to regard its own national borders as the outward limits of the universe.

Doubt must be cast aside, uncertainty must end, the forces of disintegration—whether they be economic or political in origin—must be opposed in every part of the land. That is why my Government hopes that the referendum, to be held in Quebec sometime during the coming weeks, will be a time when Quebecers affirm their will and their right to be fully Canadian, a time when all Canadians will reaffirm their desire to live together in the country to which we all belong, and which belongs to all of us.

Because my Government wants to strengthen the spirit of Canadian unity and nurture the seeds of renewal, it promises to interpret a vote of "no" to sovereignty-association as a vote for the rebuilding of the Canadian federation. My Government

Le Canada existera-t-il encore comme pays à la fin de cette décennie ou se sera-t-il disloqué sous l'effet des tensions auxquelles il est soumis depuis plus d'une décennie? Bâtissons-nous ensemble notre avenir entre Canadiens ou nous laisserons-nous séduire par l'isolationnisme régional?

Partout au pays, des forces sont à l'œuvre qui tendent à nous diviser au lieu de nous unir. Le Canada a été bâti sur le partage mais cette tradition est aujourd'hui remise en cause dans chacune de nos régions. Ainsi, dans les provinces de l'Atlantique, défavorisées depuis si longtemps, la simple perspective de nouvelles richesses a déjà donné lieu à des querelles sur leur distribution éventuelle. Dans les provinces du centre, certains craignent que leur région ne soit en train de perdre peu à peu sa puissance économique, et cette crainte a donné naissance à des sentiments d'envie et d'amertume. Dans l'Ouest, bon nombre de Canadiens estiment que l'on ne tient pas compte de leurs problèmes, que l'on n'écoute pas leurs appels, et que l'on n'apprécie pas à sa juste valeur leur apport au pays.

Face à toutes ces récriminations, mon gouvernement affirme sans équivoque sa volonté de faire en sorte que le Canada continue d'être, de grandir et de prospérer. Depuis toujours, les Canadiens et les Canadiennes savent qu'il est infiniment plus excitant et enrichissant d'appartenir à un pays qui occupe la moitié d'un continent que de se limiter à une seule région ou à une seule province. Le fédéralisme renouvelé auquel mon gouvernement s'engage à consacrer tous ses efforts saura non seulement renforcer les droits et libertés des individus et des minorités, mais aussi veiller à ce que le Canada demeure:

—un pays fort, qui commande en premier lieu la loyauté de tous ses citoyens;

—un pays où l'on considère la diversité comme un atout et non comme un fardeau;

—un pays dont la population accepte de partager d'abord ses richesses avec les plus démunis;

—un pays où l'on favorise l'initiative, où l'on voit l'audace d'un bon œil et où l'on encourage l'esprit d'entreprise;

—un pays dont les habitants savent ouvrir leurs yeux, leur esprit et leur cœur à la grande famille des nations, et refusent de confondre leurs propres frontières avec les limites de l'univers.

Il est temps de dissiper le doute et de mettre fin à l'incertitude qui pèsent sur notre avenir. Dans toutes les régions du pays nous devons faire échec aux forces de désintégration, qu'elles soient d'ordre économique ou politique. Aussi le gouvernement espère-t-il ardemment que le référendum tenu au Québec dans quelques semaines sera, non seulement pour les Québécois mais pour tous les Canadiens, l'occasion de sortir de l'ambiguïté et de réaffirmer avec force leur vouloir vivre collectif et leur commune appartenance au Canada.

Pour renforcer l'esprit d'unité et favoriser l'éclosion du renouveau, mon gouvernement s'engage à interpréter un «non» à la souveraineté-association comme un «oui» au renouvellement de la fédération canadienne et à mobiliser en consé-